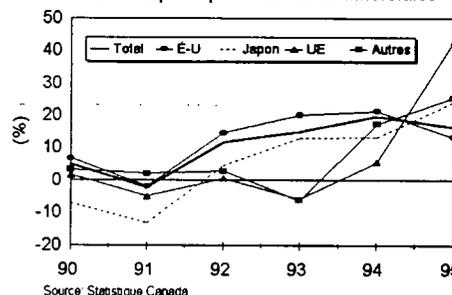


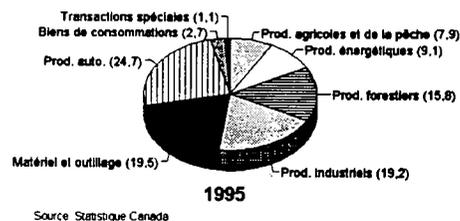
monde représentaient, en moyenne, 10 % des exportations nationales. Durant la première moitié des années 90, le part de nos exportations vers l'UE a diminué, mais a remonté en 1995 lorsque nos exportations vers l'UE se sont accrues de 43 % (figure 7)¹⁶. Il n'est pas forcément étonnant que les exportations canadiennes vers l'UE aient remontée plus tard que nos exportations vers les États-Unis; en effet, les pays membres de l'UE sont sortis de la récession du début des années 90 plus tard que les États-Unis.

Fig. 7
Croissance des exportations nationales du Canada vers les principales zones commerciales



Les exportations de produits automobiles représentaient la plus grosse part (25 %) des exportations nationales du Canada en 1995 (figure 8). Venaient ensuite, tout près, les exportations de matériel et d'outillage (20 %) et les exportations de produits industriels (19 %). Les exportations de produits forestiers, de produits énergétiques et de produits agricoles et de la pêche représentaient, respectivement, 16, 9 et 8 % des exportations nationales du Canada en 1995. Les biens de consommation ne représentaient que 3 % du total. En 1995, les États-Unis ont acheté 98 % des produits automobiles, 90 % des produits énergétiques et 80 % du matériel et de l'outillage exportés par le Canada¹⁷.

Fig. 8
Part des exportations nationales par catégorie de produit (en pourcentage)



¹⁶En janvier 1995, l'Autriche, la Finlande et la Suède sont devenues membres de l'UE, mais la remontée de la part des exportations canadiennes destinées à l'UE n'est pas uniquement attribuable à l'adhésion de ces nouveaux membres. Avec les nouveaux membres, la part de l'UE atteignait 6,43 % en 1995; sans eux, elle s'élevait à 6,10 %, ce qui représentait tout de même une hausse par rapport à 1994. La situation est la même pour la forte hausse de la croissance annuelle des exportations vers l'UE enregistrée en 1995. Avec les nouveaux membres, le taux de croissance atteignait 43 % en 1995, mais, sans eux, il était tout de même supérieur à 35 %, contre un taux de croissance de 6 % en 1994.

¹⁷Cependant, 84 % des importations canadiennes de produits automobiles viennent des États-Unis. Les rapports privilégiés qui existent entre les États-Unis et le Canada dans le secteur de l'automobile remontent à l'Accord canado-américain de 1965 sur les produits de l'industrie automobile (qui assurait un « libre-échange » bilatéral des produits automobiles) et ont été prorogés dans l'ALE et l'ALENA. Pour une analyse de la question, voir P. Wannacott, « The Canada-U.S. Free Trade Agreement and the Auto Pact », dans *Trade Monitor*, n° 2, mars 1988, Institut C.D. Howe.